

16 FCV-Moanda-Mounana

Moanda/Préparatifs de la rentrée scolaire

Ce n'est pas encore la grande affluence dans les magasins



Ce n'est pas encore la grande affluence dans les magasins de Moanda.



Les sacs à dos pour écoliers déjà disponibles dans les rayons.

Photo : Claude-Médard Minko

Photo : Claude-Médard Minko

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

A quelques jours de la rentrée des classes, les magasins ont fait le plein des fournitures scolaires. Mais à l'observation, ce n'est pas encore la grande affluence des grands jours, côté clients. En effet, seulement quelques rares parents ont commencé leurs courses dans ces boutiques.



Les rayons des magasins affichent complets.

Photo : Claude-Médard Minko

LES magasins et autres échoppes de la ville minière sont déjà en mode rentrée scolaire. En témoigne l'exposition de différents articles y relatifs : sacs à dos, cahiers, livres, crayons et bics, écritaires, gommes, matériel de géo-

métrie, etc. Pour les commerçants, la période est propice aux bonnes affaires. Dès lors, certains magasins tels que Mangashop, Saen, Barakat ont renforcé les effectifs dans leurs rayons, histoire de mieux prendre en

charge la clientèle. Toutefois, l'affluence, pour l'instant, est loin d'être celle des grands jours. En cause, le manque d'argent : « la fin du mois est encore loin », dira un parent d'élève rencontré au rayon des fournitures du magasin. En



Une vue des uniformes scolaires au marché de Moanda.

Photo : Claude-Médard Minko

attendant, certains parents font le tour des différents magasins spécialisés afin de comparer les prix pratiqués çà et là. Malheureusement pour eux, ils ne pourront pas, dans quelques semaines, profiter de la baisse prati-

quée généralement sur les prix des fournitures pendant la période précédant la grande ruée.

« Tout est une question d'organisation. j'ai épargné pendant les grandes vacances scolaires pour éviter d'être débordés financière-

ment en cette période tant redoutée par les parents. Pour l'instant les prix sont encore abordables. Mais revenez la fin du mois, le cahier qui coûte maintenant 700 francs vaudra le double dans deux semaines. Idem pour les autres articles », a confié un autre parent d'élève rencontré au magasin Mangashop.

Mais avec la crise économique actuelle, qui n'est pas sans conséquence sur le pouvoir d'achat des populations, nombreux sont les pères et mères de familles nombreuses éprouvent d'énormes difficultés à faire face à leurs obligations en cette période de rentrée des classes. Car, l'école aujourd'hui, c'est aussi, outre les fournitures, les frais d'écolage, des uniformes, le transport, etc.

Rentrée des classes

Début des cours à l'école conventionnée de Comilog



Les activités ont repris à l'école primaire de Comilog

Photo : Claude-Médard Minko



Les élèves ont répondu présents mardi dernier lors de l'ouverture des classes.

Photo : Claude-Médard Minko

C-M. M.
Moanda/Gabon

L'établissement a effectué sa rentrée des classes, le mardi 5 septembre 2017. Soit près de 4 semaines avant celle prévue par le ministère de l'Éducation nationale, le 2 octobre prochain, conformément au calendrier scolaire français, sur la base de la coopération éducative qui lie l'établissement primaire à la Mission laïque française.

APRÈS la réunion préparatoire de reprise des cours organisée par le personnel administratif au sein de l'établissement, le lundi 4 septembre 2017, l'école conventionnée de Comilog a ouvert ses portes aux élèves le lendemain pour une rentrée effective des classes. En effet, après trois mois de vacances loin de l'ambiance scolaire des sonneries, des exercices de maison, des devoirs en classe, les enfants ont repris le chemin de l'école

hier, certains accompagnés des parents avec tout ce que cela implique comme ambiance du premier jour d'école : dépaysement pour les nouveaux élèves de l'établissement, mais en revanche, des moments de retrouvailles pour les anciens. Les quelques minutes avant l'entrée en classe leur ont donc permis de se raconter leurs vacances passées parfois hors du pays. Dès lors, la cour de récréation a retrouvé son animation d'antan. L'école est composée à

la fois d'un cycle préscolaire et d'un cycle primaire. Les inscriptions se faisant en fin d'année scolaire, cette première journée d'école a donc servi de prise de contact avec les élèves, la connaissance du programme pédagogique de l'année selon la classe fréquentée, et les manuels retenus pour chaque matière. De par son statut, l'école primaire est une propriété de la compagnie minière de l'Ogooué qui accueille exclusivement les enfants

des salariés nationaux et expatriés de la compagnie, mais dont la gestion est confiée à la mission laïque française, une association à but non-lucratif reconnue d'utilité publique qui est à la tête d'un réseau d'établissements de 111 établissements d'enseignement français à l'étranger scolarisant plus de 55 mille élèves dans 39 pays ; elle crée et gère des écoles, collèges et lycées dans le monde, en plus des actions de coopération éducative. Du coup, c'est le pro-

gramme pédagogique français qui est appliqué au sein de l'établissement, de même que la rentrée des classes se fait conformément au calendrier scolaire français. Toute chose qui explique le fait que l'école conventionnée fasse sa rentrée des classes en marge de celle programmée le 02 octobre prochain par ministère de l'éducation nationale, ce, après celle de la rentrée administrative prévue sur tout le territoire national, ce 18 septembre 2017.